



HAL
open science

Contexte archéologique des dispositifs pariétaux de Reverdit et de Cap-Blanc : nouvelles données

Camille Bourdier, Jean-Marc Pétilion, Lucie Chehmana, Hélène Valladas

► To cite this version:

Camille Bourdier, Jean-Marc Pétilion, Lucie Chehmana, Hélène Valladas. Contexte archéologique des dispositifs pariétaux de Reverdit et de Cap-Blanc : nouvelles données. Micro-analyses et datations de l'art préhistorique dans son contexte archéologique (MADAPCA), Nov 2011, Paris, France. pp.285-294. halshs-01061388

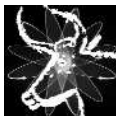
HAL Id: halshs-01061388

<https://shs.hal.science/halshs-01061388>

Submitted on 5 Sep 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Programme
ANR
MADAPCA

Chapitre 2 : CONTEXTUALISER

2b - Contextualiser dans le territoire

Contexte archéologique des dispositifs pariétaux de Reverdit et de Cap Blanc : nouvelles données

Camille BOURDIER⁽¹⁾, Jean-Marc PÉTILLON⁽²⁾, Lucie CHEHMANA⁽³⁾,
Hélène VALLADAS⁽⁴⁾

avec la collaboration de
Caroline GAUTHIER⁽⁴⁾, Évelyne KALTNECKER⁽⁴⁾, Christophe MOREAU⁽⁵⁾

Résumé : La reprise de l'étude de l'art pariétal sculpté de Reverdit (Sergeac, Dordogne) et de Cap Blanc (Marquay, Dordogne) a montré dans chacun de ces abris une succession de deux ensembles pariétaux illustrée par des retailles. Pour tenter de déterminer si ces décors consécutifs correspondent à des phases d'occupation distinctes sur le plan chronoculturel, nous avons réétudié une partie des industries lithiques et osseuses de Reverdit (collection Delage, Institut de Paléontologie Humaine) et de Cap Blanc (collection Lalanne, Musée d'Aquitaine). Onze dates ¹⁴C par AMS ont également été réalisées sur industrie osseuse. Les résultats montrent la présence, dans les deux sites, d'occupations allant du Badegoulien au Magdalénien supérieur, auxquelles s'ajoutent, à Cap Blanc, des indices de Solutréen et d'Azilien. Si la seconde et dernière phase de décor se rapporte vraisemblablement au Magdalénien moyen dans les deux sites, ces résultats suggèrent la possibilité d'un âge plus ancien (Badegoulien, Magdalénien inférieur ?) pour les premiers ensembles sculptés, aujourd'hui à l'état vestigiel.

Mots-clés : Reverdit, Cap Blanc, Solutréen, Badegoulien, Magdalénien, Azilien, sculpture pariétale, datation.

Abstract: *New data on the archeological context of the Reverdit and Cap Blanc rock art.* The re-examination of the parietal rock sculptures in Reverdit and Cap Blanc rock-shelters showed the presence of sculpture renewals attesting the existence of two successive graphic compositions. In order to test if these successive compositions could be related to different chronocultural occupations, part of the lithic and osseous industries of Reverdit (Delage collection, IPH) and Cap Blanc (Lalanne collection, Musée d'Aquitaine) were analyzed. Eleven ¹⁴C dates on osseous industry were also carried out. In both sites, the results yield evidence of occupations from the Badegoulian to the Upper Magdalenian, together with solutrean and azilian artifacts in Cap Blanc. If the second and last phase of sculpture most probably dates from the Middle Magdalenian in both sites, these results raise the question of an older attribution (Badegoulian? Lower Magdalenian?) for the first carvings.

Key-words: Reverdit, Cap Blanc, Solutrean, Badegoulian, Magdalenian, Azilian, rock sculpture, datation.

(1) Université Toulouse 2 Le Mirail, UMR 5608 TRACES, 5 Allées Antonio Machado, FR-31058 Toulouse cedex 9 - camille.bourdier@univ-tlse2.fr

(2) CNRS, UMR 5608 TRACES, 5 Allées Antonio Machado, FR-31058 Toulouse cedex 9

(3) Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, Équipe Ethnologie préhistorique, MAE, Allée de l'Université, FR-92023 Nanterre cedex

(4) Laboratoire des Sciences du climat et de l'environnement - LSCE/UVSQ-CEA/CNRS/IPSL, Avenue de la Terrasse, FR-91198 Gif-sur-Yvette cedex

(5) Laboratoire de Mesure du carbone 14, UMS 2572, CEA Saclay, FR-91191 Gif-sur-Yvette cedex

Introduction

À Reverdit (Sergeac, Dordogne) et Cap Blanc (Marquay, Dordogne), la reprise de l'étude de l'art pariétal a révélé une succession de deux ensembles sculptés illustrée par des retailles. Ce résultat soulève la question de la chronologie de ces frises consécutives : témoignent-elles d'évolutions symboliques au sein d'une même culture ? Appartiennent-elles à des cultures différentes ? Jusqu'alors, seul le Magdalénien moyen était reconnu à Reverdit. À l'opposé, Cap Blanc montrait une fréquentation longue et complexe, avec plusieurs entités chronoculturelles sur lesquelles les chercheurs ne s'accordaient pas complètement.

Cette interrogation nous a conduits à réétudier la chronologie des occupations des deux gisements à travers une partie de leur matériel archéologique. Cette reprise a consisté en une étude typotechnologique des industries lithique et osseuse (LC et JMP) et une approche typologique des quelques pièces d'art mobilier et de parure (CB). En parallèle, dans le cadre du projet MADAPCA, dix dates ¹⁴C par AMS ont été réalisées par le LSCE sur des pièces d'industrie osseuse (elles furent complétées par une onzième effectuée par la suite au laboratoire ORAU), apportant d'intéressants éléments d'information, complémentaires des observations faites sur le mobilier.

1 - Reverdit

1.1 - Un dispositif pariétal hétérogène

L'abri Reverdit s'ouvre sur le vallon de Castel-Merle, dans la basse vallée de la Vézère, entre Montignac et les Eyzies-de-Tayac. Intensément écaillée, la paroi du fond supporte actuellement une frise de quatre sculptures animales de profil droit (fig. 1) : un herbivore indéterminé dont la nuque est percée d'un anneau, un avant-train de cheval, un bison acéphale et une ligne cervicodorsale de bison (Delage 1935 ; Leroi-Gourhan 1965 ; Roussot 1984 ; Bourdier 2008). Ces bas-reliefs épais se caractérisent par un important modelé interne dont l'altération a aujourd'hui effacé tout détail, si toutefois il y en eut. Les bisons montrent un rachis dorsal particulièrement développé, d'une forme carrée inhabituelle. Une telle hypertrophie est commune dans les dispositifs pariétaux attribués au Magdalénien moyen, notamment, localement dans les grottes à tectiformes de Combarelles I, Bernifal et Rouffignac (Breuil 1952 ; Barrière 1982, 1997).

Par ailleurs, l'analyse fine de la paroi a permis de reconnaître les traces de sculptures antérieures (Bourdier *op. cit.*). La morphologie étrange de l'avant-train de cheval, au cou épais et fortement arqué, avec un petit relief partant du poitrail, aurait été dictée par une première représentation qui aurait été remplacée et partiellement réemployée. Une gravure en arc de cercle au-dessus de la tête pourrait s'accorder avec le vestige du fond de sculpture d'une bosse cervico-dorsale de bison. L'avant-train de cheval serait ainsi réalisé dans la masse d'un bison, ce qui aurait contraint à ramasser la silhouette en arquant démesurément l'encolure. À ce premier ensemble sculpté

pourraient également se rattacher les quelques fragments pariétaux effondrés, découverts lors des fouilles du gisement, principalement ornés de motifs géométriques, et comportant également une moitié inférieure de bison (Bourdier 2011).

1.2 - Une séquence chronostratigraphique mal connue

Découvert en 1878 par A. Reverdit (1878, 1882) auquel succèdent plusieurs chercheurs (Hardy 1880), le gisement est principalement fouillé entre 1911 et 1914 par F. Delage (1935). Ce dernier ouvre deux tranchées perpendiculaires dans le remplissage de l'abri et dans le talus en avant. Il identifie deux couches archéologiques séparées par un niveau stérile ; il les rapporte au Magdalénien III sur la base d'éléments d'industrie osseuse et des graphismes pariétaux.

Au début des années 1980, D. Robin et A. Roussot réétudient la séquence chronostratigraphique. Ils reprennent la coupe de l'extrémité sud de l'abri et fouillent une surface de quelques mètres carrés (Robin 1985, 1986a, 1986b, 1987). Ils décrivent trois couches archéologiques en place, associées à des foyers, la couche supérieure étant séparée des deux autres par un éboulis. La couche médiane est rapportée au Magdalénien III (fragments de baguette demi-ronde), tandis que l'attribution de la couche inférieure oscille entre Magdalénien III et Magdalénien II. Les deux chercheurs associent les couches médiane et inférieure à celles relevées par F. Delage. Le sommet de la séquence de Delage serait ainsi tronqué par les fouilles réalisées par ses prédécesseurs (Bourdier *et al.* 2010 ; Bourdier *et al.* 2014).

1.3 - Le mobilier archéologique

Le réexamen de la collection Delage, conservée à l'IPH, visait à vérifier l'unité chronoculturelle des occupations de l'abri. Fr. Delage a regroupé le mobilier en un seul lot, sans distinctions stratigraphiques, mais l'étude des 3387 pièces d'industrie lithique et des 486 pièces d'industrie osseuse nous a permis d'y déceler une diversité chronoculturelle plus importante que leur attribution classique.

1.3.1 - Magdalénien supérieur et moyen

Dans la collection Delage, 90 % des 378 armatures lithiques sont des lamelles à dos rectilignes et étroites, fréquentes au Magdalénien moyen et supérieur (Sonneville-Bordes 1960). L'unique élément se rapportant spécifiquement au Magdalénien supérieur est une pointe à cran (fig. 2.1), comparable à celles issues des niveaux de la Madeleine attribués au Magdalénien V-VI et datés vers 16-14 ka cal BP (Bouvier 1977 - p. 66-67 ; Taylor 2009).

Les indices de Magdalénien moyen sont plus nombreux. Les armatures lithiques comprennent sept lamelles scalènes (fig. 2.2 à 2.4) : ce type est abondant notamment dans les niveaux du Magdalénien moyen de Saint-Germain-la-Rivière datés par AMS vers 18,9-16,8 ka cal BP

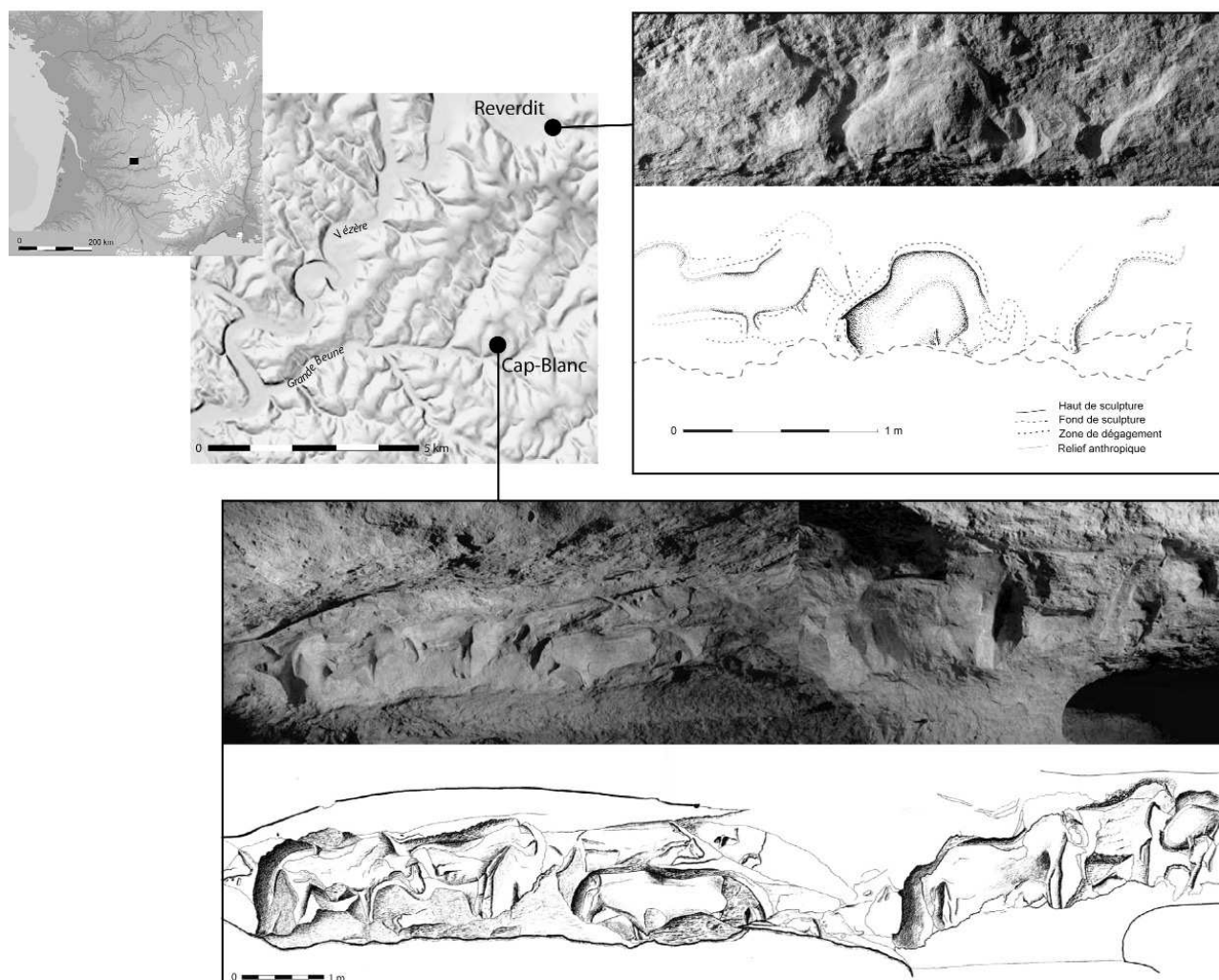


Figure 1 - Localisation des abris Reverdit et Cap Blanc et vue générale des frises sculptées, (1- I. Castanet-Daumas, cliché C. Bourdier, relevé A. Abgrall, C. Bourdier, O. Fuentes, G. Pinçon ; 2 - CMN, cliché C. Bourdier et O. Huard, relevé A. Rousnot 1972).

Figure 1 - General view of the carved friezes of Reverdit and Cap Blanc rock shelters (1- I. Castanet-Daumas, picture C. Bourdier, tracing A. Abgrall, C. Bourdier, O. Fuentes, G. Pinçon ; 2 - C.M.N., picture C. Bourdier et O. Huard, tracing A. Rousnot 1972).

(Lenoir, Marnier et Trécolle 1991, 1994). La relative abondance des grattoirs ogivaux ($n = 33$) peut aussi être un indice de Magdalénien moyen : cet outil serait plus fréquent durant cette phase selon C. Perlès (1982) et O. Parisot (1995). Deux pièces d'industrie osseuse portent un motif en forme de parenthèses (fig. 2.12) connu sur une navette de Laugerie-Haute et sur des ciseaux du Placard rapportés au Magdalénien III (Chauvet 1910 ; Breuil 1912 ; Chollot-Varagnac 1980). Enfin, une crache et une incisive de cervidé montrent une double perforation verticale (Delage 1935 - fig. 10 nos 13-14), aménagement inhabituel rencontré dans le Magdalénien moyen de Plantade et Lafaye (Ladier et Welté 1994). Cependant, dans l'industrie en os et bois de cervidé,

aucun élément typologique ou technologique typique du Magdalénien moyen n'a été décelé, et aucune des dates ^{14}C effectuées à Reverdit ne renvoie à cette phase.

1.3.2 - Magdalénien inférieur et Badegoulien

Quatre dates ^{14}C se rapportent à la période comprise entre ca. 21,15 et 19,6 ka cal BP (tableau 1 : GifA 10110, 10111, 10113⁶ et 10115), fourchette chronologique voisine de celle encadrée par les dates AMS déjà obtenues pour le Magdalénien inférieur de Saint-Germain-la-Rivière (C4) (Lenoir, Marnier et Trécolle 1991, 1994) et du Taillis-des-Coteaux (AG-IIIa) (Primault *et al.* 2007). Les caractères de

(6) Ce fragment de sagaie ayant été restauré, la date obtenue est moins fiable que celle des autres échantillons. On peut suspecter une contamination en carbone récent de cet échantillon, d'où une sous-estimation de son âge.



Figure 2 - Éléments diagnostiques des industries lithique et osseuse de Reverdit (collection Delage, IPH). 1 : pointe à cran et détail du cran ; 2 à 4 : lamelles scalènes ; 5 à 7 : lamelles courbes à retouche marginale ; 8 : nucléus sur lequel des lamelles courbes ont été détachées ; 9 : pointe à méplat mésial en bois de renne ; 10 : alêne en bois de renne ; 11 : hémi-tronçon de bois de renne débité par percussion ; 12 : fragment mésial d'objet sur baguette en bois de renne portant un motif en forme de parenthèses ; 13 : fragment méso-distal d'outil mousse en bois de renne sur support intermédiaire (clichés L. Chehmana, J.-M. Pétillon).

Figure 2 - Diagnostic elements of Reverdit lithic and antler industries (Delage collection, IPH). 1: shouldered point with close view of the shoulder ; 2-6: scalene bladelets ; 5-7: curved bladelets with marginal retouch ; 8: cores from which curved bladelets were removed ; 9: self-barbed point ; 10: large eyed needle ; 11: half-section of reindeer antler beam with knapping traces ; 12: mesial fragment of object on antler splinter with a parentheses pattern ; 13: mesio-distal fragments of blunt tools on semi-volume blanks (pictures L. Chehmana and J.-M. Pétillon).

Site	Artéfact	N° inventaire	Matériau	Masse (mg)	Ans ¹⁴ C BP	Ans ¹⁴ C cal BP (2 sigmas)	Référence laboratoire
Reverdit	Pointe à base pleine gros calibre, fragment mésial	Sergeac E.1920-2	Bois de renne	0,46	19 230 ± 190	23 550 - 22 350	GifA10112/SacA 19720
	Outil mousse sur tronçon, fragment distal		Bois de renne	0,81	18 360 ± 170	22 350 - 21 150	GifA10116/SacA 19772
	Éclat de débitage par percussion		Bois de renne		17 770 ± 90	21 520 - 20 570	OxA-24940
	Pointe à base pleine petit calibre, fragment méso-proximal	Sergeac E.1920-2	Bois de renne	0,88	17 500 ± 150	21 150 - 20 250	GifA10111/SacA 19719
	Outil intermédiaire sur baguette, fragment méso-proximal	Sergeac E.1920-2	Bois de renne	1,12	17 460 ± 120	21 050 - 20 250	GifA10110/SacA 19718
	Déchet de débitage par double rainurage		Bois de renne	1,31	17 180 ± 110	20 650 - 20 000	GifA10115/SacA 19771
	Pointe à base pleine gros calibre, fragment méso-proximal		Bois de renne	0,77	16 890 ± 140	20 400 - 19 600	GifA10113/SacA 19721
Cap Blanc	Éclat de débitage par percussion	61.3	Bois de renne	0,34	17 640 ± 160	21 350 - 20 400	GifA10083/SacA 19714
	Déchet d'extraction de baguettes par rainurage multiple	61.3.310	Bois de renne	0,90	16 050 ± 130	19 460 - 18 980	GifA10084/SacA 19715
	Déchet d'élagage par double rainurage	61.3	Bois de renne	1,05	15 120 ± 110	18 750 - 18 050	GifA10082/SacA 19713
	Objet fini sur baguette - outil intermédiaire	61.3.442	Bois de renne	1,65	14 850 ± 90	18 550 - 17 700	GifA10085/SacA 19716

Tableau 1 - Pièces d'industrie osseuse en bois de renne datées : références archéologiques, teneurs massiques, âges ¹⁴C obtenus et calibration (d'après Stuiver et Reimer 2010).

Table 1 - Dated artifact made of reindeer antler: archaeological information, weight, ¹⁴C ages and calibration (after Stuiver and Reimer 2010).

l'industrie osseuse évoquent le Magdalénien inférieur de Saint-Germain-la-Rivière C3-C4, de Gandil c.23-25 ou des Scilles (Langlais *et al.* 2007, Langlais 2010 ; Pétilion et Ducasse 2012) : production de baguettes par double rainurage longitudinal, alors que le procédé de rainurage multiple, plutôt typique du Magdalénien moyen et supérieur (Averbouh 2000), est absent ; présence exclusive de pointes à base pleine dans les armatures osseuses ; présence de certains types d'objets en bois de renne (pointe à méplat mésial, alènes, outils mousses de gros calibre sur tronçon) (fig. 2.9, 2.10 et 2.13). De même, parmi les armatures lithiques figurent des lamelles courbes, légèrement torsées, dont le bord convexe n'est en général pas modifié alors que le bord opposé, rectiligne, est régularisé par un égrissage (fig. 2.5 à 2.7). Ces lamelles sont détachées essentiellement sur des éclats qui, en fin d'exploitation, présentent des morphologies de grattoirs et burins carénés (fig. 2.8). Cette production est analogue à ce qui a été décrit notamment dans le Magdalénien inférieur de Saint-Germain-la-Rivière et de Thèmes (Lenoir, Marnier et Trécolle 1991, 1994 ; Le Brun-Ricalens et Brou 2003 ; Langlais 2010).

Sur le site de La Bombetterie, ces formes de nucléus sont associées à une production d'éclats minces, dans certains cas transformés en raclette, « fossiles directeurs » du Badegoulien (Chehmana 2011). Cette méthode de débitage de lamelles a donc pu apparaître dès cette période. Malgré l'absence de raclettes dans la série Delage, deux dates ¹⁴C (OxA-24940 et GifA10116) situées dans l'intervalle 22,4-20,6 ka cal BP, suggèrent l'existence possible d'une occupation badegoulienne à Reverdit. De même, dans l'industrie osseuse, cinq déchets (fig. 2.11) témoignent d'un débitage du bois de renne par percussion selon un procédé décrit dans le Badegoulien de Fritsch et du Cuzoul de Vers (Allain *et al.* 1974 ; Rigaud 2004 ; Pétilion et Ducasse 2012 ; Pétilion et Averbouh 2012).

Plus ancienne encore, la date GifA 10112 (23,5-22,4 ka cal BP) est similaire à certaines dates AMS du Badegoulien ancien (au Cuzoul de Vers : Oberlin, Valladas 2012), voire du Solutréen supérieur. Si la première attribution est envisageable, la seconde n'est pas étayée par le mobilier archéologique, dans lequel aucun élément solutréen n'a été identifié.

2 - Cap Blanc

2.1 - Deux ensembles sculptés successifs

L'abri sous roche de Cap Blanc domine la vallée de la Grande Beune, tributaire de la Vézère. Une frise sculptée et gravée court le long de la paroi verticale du fond (fig. 1). Différentes lectures en ont été données, la perception des œuvres étant compliquée du fait des importantes dégradations subies lors de leur mise au jour. A. Leroi-Gourhan y voyait la succession de deux ensembles sculptés, image que réfuta A. Roussot au profit d'une composition homogène et synchrone (Leroi-Gourhan 1965 ; Roussot 1972). Orienté sur la stratigraphie pariétale, le relevé analytique mené entre 2008 et 2011 a permis de reconnaître quinze entités graphiques, illustrant deux frises distinctes consécutives (Bourdier *et al.* 2009-2010 ; Bourdier 2010). Dans son état final et actuel, le dispositif pariétal est dominé par des bas-reliefs monumentaux de profil droit dans lesquels des couples de chevaux en pied alternent avec des têtes d'ongulés. Ils sont associés à de petits reliefs gravés de bisons dans la partie inférieure de la paroi. Cette frise a remplacé un ensemble initial de bas-reliefs monumentaux de profil gauche qui, pour certains, ont été intégrés et partiellement retaillés. Ainsi, comme l'avait noté A. Leroi-Gourhan, la morphologie inhabituelle du cou du premier cheval de la frise, avec une bosse très accusée, est empruntée à la silhouette d'un bison antérieur dont on repère aussi le relief vestigiel du museau conservé sur la joue du cheval. D'autres sculptures du premier ensemble ont été détruites lors de la réalisation de la seconde frise, et n'apparaissent plus que sous la forme de segments anatomiques plus ou moins fragmentaires, comme l'arrière-train de bison à l'extrémité droite de la frise.

2.2 - Des occupations multiples

Mis au jour en 1909, l'abri est vidé en trois mois par les ouvriers de G. Lalanne (Lalanne 1910 ; Lalanne, Breuil 1911). Les six stratigraphies sommaires issues de ces travaux indiquent deux couches archéologiques séparées par un niveau stérile, la couche inférieure étant la plus épaisse et la plus dense (Roussot 1972). Entre 1968 et 1969, A. Roussot fouille l'extrémité ouest de l'abri. Il reconnaît trois couches archéologiques, et rapproche les couches supérieure et médiane de celles de G. Lalanne (Roussot *op. cit.*). Enfin, une partie des déblais Lalanne est

reprise par J.-P. Chadelle et J.-C. Castel au début des années 1990, lors de l'aménagement du site (Castel et Chadelle 2000).

Cinq entités chronoculturelles ont été identifiées lors de ces diverses recherches. Le Solutréen est signalé par des fragments de pointes à cran, de feuilles de saule et de feuilles de laurier (Roussot 1972 ; Castel et Chadelle 2000). Le Badegoulien est uniquement évoqué par quelques raclettes (Peyrony 1950). La majorité des chercheurs s'accordent sur la présence du Magdalénien moyen dans les productions techniques (baguettes demi-rondes, pointes à biseau simple, lamelles scalènes) et symboliques (art pariétal et sépulture : Lalanne 1910 ; Peyrony *op. cit.* ; Sonneville-Bordes 1960 ; Roussot *op. cit.*). Certains éléments d'industrie lithique se rapportent au Magdalénien supérieur (Sonneville-Bordes *op. cit.* ; Roussot *op. cit.*). Des pointes aziliennes témoigneraient de l'occupation la plus récente (Peyrony *op. cit.* ; Sonneville-Bordes *op. cit.* ; Castel et Chadelle *op. cit.*).

2.3 - Le mobilier archéologique

L'objectif du réexamen du mobilier de la collection Lalanne, conservé au Musée d'Aquitaine, était de préciser la chronologie de la fréquentation de Cap Blanc.

2.3.1 - Azilien ancien et Magdalénien supérieur

Dans l'industrie lithique, plusieurs exemplaires de bipointes très élancées (fig. 3.1) confirment la fréquentation du site à l'Azilien (*ibid.*), pendant la phase ancienne très probablement.

Une grande partie des armatures lithiques (lamelles à dos rectilignes, lamelles bitronquées...) ainsi que les déchets de débitage en bois de renne (extraction de baguettes par rainurage longitudinal multiple) renvoient au Magdalénien moyen et/ou supérieur, sans plus de précision. Toutefois, certains décors sur industrie osseuse, en particulier un motif en bandeau étranglé (fig. 3.7), évoquent plutôt le Magdalénien supérieur. L'industrie osseuse de Cap Blanc n'a cependant fourni aucune pointe barbelée (« harpon »).

2.3.2 - Magdalénien moyen

Le Magdalénien moyen apparaît comme la période la mieux représentée dans le matériel de la collection Lalanne, en termes de quantité et de diversité. De nombreuses lamelles scalènes sont présentes (fig. 3.2). Sur la vingtaine d'armatures en bois de renne, on note deux baguettes demi-rondes à biseau latéral, ainsi qu'une pointe à biseau simple et cinq fragments possibles de pointes du même type (fig. 3.6 et 3.8) : typologiquement, ces éléments sont des indices de Magdalénien moyen. Une sculpture digitée en bois de renne (Lalanne 1910 ; Roussot 1965, 1994) (fig. 3.5) a pour seul équivalent connu une rondosse aujourd'hui disparue du Magdalénien moyen de Saint-Germain-la-Rivière (collection Blanchard, terrasse supérieure : Blanchard, Peyrony et Vallois 1972). Une perle ronde en lignite (fig. 3.4) renvoie aux perles à bélière du Magdalénien moyen pyrénéen, notamment celles

d'Enlène et d'Isturitz (Art préhistorique 1996). Deux des quatre dates ¹⁴C effectuées à Cap-Blanc se placent au début du Magdalénien moyen, vers 18,8-17,8 ka cal BP (tabl. 1 : GifA 10082 et GifA 10085). La sépulture primaire trouvée sous la couche inférieure de G. Lalanne (Capitan et Peyrony 1912) pourrait également se rapporter à cette phase d'occupation puisque les autres sépultures primaires magdaléniennes datées par AMS - Lafaye, Laugerie-Basse, Saint-Germain-la-Rivière - s'intègrent dans cette fourchette chronologique (vers 19,4-18 ka cal BP : Gambier *et al.* 2000).

2.3.3 - Magdalénien inférieur, Badegoulien et Solutréen

La troisième date, située dans l'intervalle 19,5-19 ka ¹⁴C cal BP (tabl. 1 : GifA 10084) serait trop ancienne pour du Magdalénien moyen et correspondrait plutôt à la seconde moitié du Magdalénien inférieur selon les dates AMS du Magdalénien inférieur des Scilles et de Fontgrasse (de 20-19 ka cal BP : Bazile 2006 ; Langlais *et al.* 2010). Il n'y a pas d'arguments physico-chimiques pour remettre en cause la fiabilité de cette date. Cependant, les industries lithique et osseuse de la collection Lalanne n'ont pas livré d'autre indice de Magdalénien inférieur ; par ailleurs, cette date a été obtenue sur un déchet en bois de renne d'extraction de baguettes par rainurage longitudinal multiple, procédé considéré comme plutôt caractéristique du Magdalénien moyen et supérieur. Il est délicat de conclure sur la base de ces seules informations, et la question du Magdalénien inférieur à Cap Blanc reste donc pour l'instant en suspens.

En revanche, l'industrie osseuse de la collection Lalanne a livré un indice de présence badegoulienne : un ensemble de huit éclats en bois de renne (dont deux ont pu être remontés), déchets indiquant un débitage par percussion selon des procédés analogues à ceux reconnus dans le Badegoulien d'autres gisements (voir ci-dessus). L'un de ces éclats (fig. 3.9) daté entre 21,4-20,4 ka cal BP (tabl. 1 : GifA 10083), tombe dans le même intervalle que les dates AMS du Badegoulien du Blot et de Lassac (environ 21,6-20,3 ka cal BP : Pétilion et Ducasse 2012). Cette hypothèse badegoulienne n'est cependant pas appuyée par l'industrie lithique de la collection Lalanne. Les « raclettes » trouvées par Peyrony (1950), conservées au Field Museum de Chicago, n'ont pu être examinées dans le cadre de cette étude.

Enfin, un fragment de feuille de saule et une ébauche de feuille de laurier (fig. 3.3) confirment la fréquentation du site au Solutréen.

3 - Discussion

À Reverdit comme à Cap Blanc, le croisement des résultats issus des industries lithique et osseuse, de l'art mobilier et des datations ¹⁴C fait apparaître plusieurs convergences (mise en évidence du Badegoulien et du Magdalénien inférieur à Reverdit, du Magdalénien moyen à Cap-Blanc) mais également des différences. Le fait que les éléments



Figure 3 - Éléments diagnostiques des industries lithique et osseuse de Cap Blanc (collection Lalanne, Musée d'Aquitaine). 1 : bipoint azillienne ; 2 : lamelle scalène ; 3 : feuille de saule ; 4 : perle en lignite ; 5 : sculpture digitée en bois de renne ; 6 : pointe à biseau simple en bois de renne ; 7 : fragment d'objet sur baguette en bois de renne portant un motif en forme de bandeau étranglé ; 8 : baguette demi-ronde en bois de renne à biseau latéral ; 9 : éclat de bois de renne débité par percussion (clichés C. Bourdier, L. Chehmana, J.-M. Pétilion).

Figure 3 - Diagnostic elements of Cap Blanc lithic and antler industries (Lalanne collection, Musée d'Aquitaine). 1: Azilian bipoint; 2: scalene bladelet; 3: willow leaf; 4: lignite pearl; 5: carved antler with finger-shaped decoration; 6: single-beveled point; 7: fragment of object on antler splinter with a "strangled strip" pattern; 8: half-round rod with single lateral bevel; 9: antler flake (pictures C. Bourdier, L. Chehmana, J.-M. Pétilion).

diagnostiques de certaines périodes soient seulement attestés dans une partie du mobilier - par exemple l'industrie lithique pour le Magdalénien supérieur de Reverdit, le Solutrén et l'Azilien de Cap Blanc - peut s'expliquer par la discrétion des occupations correspondantes, et leur faible quantité de vestiges. En outre, subsiste la difficulté de reconnaître des éléments diagnostiques pour certains registres archéologiques, par exemple l'industrie osseuse azilienne - hors pointes barbelées - ou solutréenne. Par ailleurs, les collections étudiées ici provenant de fouilles anciennes, les cultures caractérisées par des vestiges peu « spectaculaires » ont pu souffrir de la récolte sélective du matériel. C'est particulièrement le cas du Badegoulien : éclats de bois de renne et raclettes n'ont vraisemblablement pas été identifiés à la fouille, et, par conséquent, n'ont pas dû être ramassés. Le constat le plus étonnant reste l'absence d'indice clair de Magdalénien moyen à Reverdit dans l'industrie osseuse (y compris les pièces datées), alors que cette culture est bien représentée dans l'industrie lithique. Peut-être l'industrie osseuse des niveaux supérieurs de Reverdit n'a-t-elle pas été conservée.

Quoi qu'il en soit, dans les deux sites, la présence d'occupations importantes du Magdalénien moyen concorde avec l'analyse stylistique des sculptures : les caractéristiques thématiques et formelles des frises actuelles correspondant aux attributs de l'art du Magdalénien moyen (Bourdier 2010). De manière peut-être plus inattendue, cette étude pluridisciplinaire met en avant une fréquentation des deux gisements durant des phases plus anciennes. Le Magdalénien inférieur est bien attesté à Reverdit, à la fois par l'industrie lithique et par l'industrie osseuse, et semble confirmé par deux datations. Par ailleurs, à Reverdit comme à Cap Blanc, quelques éléments d'industrie osseuse appuyés par des datations suggèrent une occupation badegoulienne. Enfin, à Cap Blanc, un premier épisode de fréquentation se rapporte indéniablement au Solutrén. S'il paraît peu probable que les frises actuelles puissent être attribuées à ces phases d'occupation antérieures au Magdalénien moyen, ces sculptures constituent une seconde phase de décor, remplaçant dans chaque site un premier ensemble sculpté aujourd'hui trop vestigiel pour être caractérisé. Bien que rien ne permette d'exclure que ces premiers ensembles aient été aussi réalisés au Magdalénien moyen, l'hypothèse d'une attribution antérieure ne peut pas non plus, *a priori*, être ignorée. L'un des apports essentiels de ce travail collectif est ainsi de relancer la question d'un art pariétal au Badegoulien et/ou au Magdalénien inférieur, deux entités chronoculturelles auxquelles aucun site orné n'a jusqu'alors été rapporté avec certitude, l'attribution de Gabillou et de Lascaux continuant à être débattue (Aujoulat 2004).

Remerciements

Nous remercions I. Castanet-Daumas et J.-J. Cleyet-Merle de nous avoir respectivement offert l'accès aux ensembles pariétaux de Reverdit et de Cap Blanc, ainsi que le ministère de la Culture d'avoir autorisé les opérations de

relevé, réalisées grâce au soutien du SRA d'Aquitaine et, pour Reverdit, du Conseil général de la Dordogne. Nous remercions également l'équipe ayant participé à ce travail - A. Abgrall, O. Fuentes, O. Huard, É. Le Brun, A. Maulny, M. Peyroux, G. Pinçon - ainsi que les personnes et institutions nous ayant permis de réétudier le mobilier : H. de Lumley, S. Renaud, C. Gaillard et l'Institut de Paléontologie humaine ; J.-J. Cleyet-Merle et le Musée national de Préhistoire ; V. Mistrot et le Musée d'Aquitaine. L'art pariétal a été étudié dans le cadre d'une recherche financée par la région Poitou-Charentes. Dix des onze datations ont été financées par le programme ANR MADAPCA, coordonné par P. Paillet.

Références bibliographiques

- ALLAIN J., FRITSCH R., RIGAUD A., TROTIGNON F. 1974 – Le débitage du bois de renne dans les niveaux à raclettes du Badegoulien de l'abri Fritsch et sa signification. In : H. Camps-Fabrer (Éd.), *Premier colloque international sur l'industrie de l'os dans la préhistoire* : abbaye de Sénanque (avril 1974). Aix-en-Provence : CNRS, université de Provence, p. 67-71.
- L'art préhistorique des Pyrénées* : exposition Saint-Germain-en-Laye, Musée des Antiquités nationales (2 avril - 8 juillet 1996). Paris : Réunion des musées nationaux, 376 p.
- AUJOULAT N. 2004 – *Lascaux : le geste, l'espace et le temps*. Paris : Le Seuil, 273 p.
- VERBOUH A. 2000 – *Technologie de la matière osseuse travaillée et implications paléolithiques*. Thèse de doctorat, université Paris I, 2 vol., 500 p.
- BARRIÈRE C. 1982 – *L'art pariétal de Rouffignac, la grotte aux cent mammouths*. Paris : Picard, 207 p.
- BARRIÈRE C. 1997 – *L'art pariétal des grottes des Combarelles*. Les Eyzies-de-Tayac : SAMRA, 609 p. (Hors-série *Paleo*).
- BAZILE F. 2006 – Datations du site de Fontgrasse (Vers-Pont-du-Gard, Gard) : implications sur la phase ancienne du Magdalénien en France méditerranéenne. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 103, p. 597-602.
- BLANCHARD R., PEYRONY D., VALLOIS H.V. 1972 – *Le gisement et le squelette de Saint-Germain-la-Rivière*. Paris : Masson, (Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, n° 34), 115 p.
- BOURDIER C. 2008 – La frise sculptée de l'abri Reverdit (Sergeac, Dordogne) : première approche analytique des œuvres. *Paleo*, 20, p. 23-46.
- BOURDIER C. 2010 – *Paléogéographie symbolique au Magdalénien moyen : apport de l'étude des productions graphiques pariétales des abris sous roche occupés et sculptés de l'Ouest français (Roc-aux-Sorciers, Chaire-à-*

Calvin, Reverdit, Cap-Blanc). Bordeaux : université Bordeaux I. Thèse de doctorat, 2 vol., 646 p.

BOURDIER C. 2011 – Spécificités et parenté du dispositif pariétal de l'abri Reverdit (Sergeac, Dordogne) : l'apport de l'étude des blocs ornés de la collection Delage. *Paleo*, 22, p. 53-68.

BOURDIER C., CHEHMANA L., PÉTILLON J.-M., VALLADAS H. 2014 – L'abri-sous-roche orné de Reverdit (Sergeac, Dordogne) : l'apport d'une approche pluridisciplinaire à l'élaboration d'un nouveau cadre chronoculturel. In : Transitions, ruptures et continuité en préhistoire, volume 2 : Paléolithique et Mésolithique, J. Jaubert, N. Fourment, P. Depaepe (dir.), Paris, *Société préhistorique française*, p. 431-447.

BOURDIER C., ABGRALL A., HUARD O., LE BRUN É., PEYROUX M. et PINÇON G. 2009-2010 – Histoires de bisons et de chevaux : regard sur l'évolution de la frise pariétale du Cap-Blanc (Marquay, Dordogne) à travers l'analyse du panneau de l'alcôve. *Paleo*, 21, p. 17-38.

BOUVIER J.-M. 1977 – *Un gisement préhistorique : la Madeleine*. Périgueux : Fanlac, 86 p.

BREUIL H. 1912 – Les subdivisions du Paléolithique supérieur et leur signification. In : W. Deonna (Éd.), *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, compte rendu de la 14^e session, Genève, 1912*. Genève : Kündig, p. 165-238.

BREUIL H. 1952 – *Quatre cents siècles d'art pariétal : les cavernes ornées de l'âge du Renne*. Montignac : Centre d'études et de documentation préhistorique, 415 p.

CAPITAN L., PEYRONY D. 1912 – Trois nouveaux squelettes humains fossiles, II : le Cap-Blanc. *Revue anthropologique*, 22, 11, p. 439-442.

CASTEL J.-C., CHADELLE J.-P. 2000 – Cap-Blanc (Marquay, Dordogne) : l'apport de la fouille de 1992 à la connaissance des activités humaines et à l'attribution culturelle des sculptures. *Paleo*, 12, p. 61-75.

CHAUVET G. 1910 – *Os, ivoires et bois de renne ouverts de la Charente : hypothèses palethnographiques*. Angoulême : Constantin, 191 p.

CHEHMANA L. 2011 – L'occupation paléolithique de la Bombetterie à Cublac (Corrèze) : débat sur son attribution culturelle entre Aurignacien et Badegoulien. *Antiquités nationales*, 42, p. 25-42.

CHOLLOT-VARAGNAC M. 1980 – *Les origines du graphisme symbolique : essai d'analyse des écritures en Préhistoire*. Paris : Fondation Singer-Polignac, 476 p.

DELAGE F. 1935 – Les Roches de Sergeac (Dordogne). *L'Anthropologie*, 45, p. 281-317.

GAMBIER D., VALLADAS H., TISNERAT-LABORDE N., MAURICE A., BRESSON F. 2000 – Datation de vestiges

humains présumés du Paléolithique supérieur par la méthode du carbone 14 en spectrométrie de masse par accélérateur. *Paleo*, 12, p. 201-212.

HARDY M. 1880 – La station préhistorique des Roches, commune de Sergeac. *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 7, p. 110-113.

LADIER E., WELTÉ A.-C. 1994 – *Bijoux de la Préhistoire : la parure magdalénienne dans la vallée de l'Aveyron*. Montauban : Muséum d'histoire naturelle, 191 p.

LALANNE G. 1910 – Un atelier de sculpture de l'âge du Renne. *La Revue préhistorique*, 5, p. 33-44.

LALANNE G., BREUIL H. 1911 – L'abri sculpté de Cap-Blanc à Laussel (Dordogne). *L'Anthropologie*, 22, p. 385-402.

LANGLAIS M. 2010 – *Les sociétés magdaléniennes de l'isthme pyrénéen*. Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques, 340 p.

LANGLAIS M., LADIER E., CHALARD P., JARRY M., LACRAMPE-CUYAUBÈRE F. 2007 – Aux origines du Magdalénien quercinois : les industries de la séquence inférieure de l'abri Gandil (Bruniquel, Tarn-et-Garonne). *Paleo*, 19, p. 341-366.

LANGLAIS M., PÉTILLON J.-M., BEAUNE S.A. de, CATTELLAIN P., CHAUVIÈRE F.-X., LETOURNEUX C., SZMIDT C., BELLIER C., BEUKENS R., DAVID F. 2010 – Une occupation de la fin du dernier maximum glaciaire dans les Pyrénées : le Magdalénien inférieur de la grotte des Scilles (Lespugue, Haute-Garonne). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 107, 1, p. 5-51.

LE BRUN-RICALENS F., BROU L. 2003 – Burins carénés - nucléus à lamelles : identification d'une chaîne opératoire particulière à Thèmes (Yonne) et implications. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 100, 1, p. 67-83.

LENOIR M., MARMIER F., TRÉCOLLE G. 1991 – Données nouvelles sur les industries de Saint-Germain-la-Rivière (Gironde). In : *25 ans d'études technologiques en Préhistoire : 11^e rencontres internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes (18-20 octobre 1990)*. Juan-les-Pins : APDCA, p. 245-254.

LENOIR M., MARMIER F., TRÉCOLLE G. 1994 – Le gisement magdalénien de Saint-Germain-la-Rivière (Gironde) : données anciennes et acquis récents. *Revue archéologique de Bordeaux*, 85, p. 39-72.

LEROI-GOURHAN A. 1965 – *Préhistoire de l'art occidental*. Paris : Citadelles & Mazenod, 482 p.

OBERLIN C., VALLADAS H. 2012 – Le cadre chronologique : datations ¹⁴C. In : J. Clottes, J.-P. Giraud, P. Chalard (dir.), *Solutréen et Badegoulien au Cuzoul de Vers : des chasseurs de rennes en Quercy*. Liège : Service de Préhistoire de l'université de Liège, p. 79-84.

- PARISOT O. 1995 – *Analyse typotechnologique du matériel lithique du site d'Orville (Indre, France)*. Nanterre : université Paris X - Nanterre, mémoire de maîtrise, 83 p.
- PERLÈS C. 1982 – Les « outils d'Orville » : des nucléus à lamelles. In : D. Cahen (Éd.), *Tailler ! Pour quoi faire ? Préhistoire et technologie lithique II*. Tervuren : Musée royal de l'Afrique centrale, (Studia Praehistorica Belgica, n° 2), p. 129-148.
- PÉTILLON J.-M., AVERBOUH A. 2012 – Le travail du bois de renne dans les couches badegouliennes. In : J. Clottes, J.-P. Giraud, P. Chalard (Éd.), *Soltréen et Badegoulien au Cuzoul de Vers : des chasseurs de rennes en Quercy*. Liège : Service de Préhistoire de l'université de Liège, p. 363-390.
- PÉTILLON J.-M., DUCASSE S. 2012 – From Flakes to Grooves: A Technical Shift in Antlerworking During the Last Glacial Maximum in Southwest France. *Journal of Human Evolution*, 62, 4, p. 363-390.
- PEYRONY D. 1950 – Notes sur quelques petits gisements préhistoriques. VI : Abri de Cap-Blanc. *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 77, p. 63-64.
- PRIMAULT J., BROU L., GABILLEAU J., LANGLAIS M. 2007 – La grotte du Taillis-des-Coteaux à Antigny (Vienne) : intérêts d'une séquence originale à la structuration des premiers temps du Magdalénien. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 104, 4, p. 743-758.
- REIMER P.J., BAILLIE M.G.L., BARD E., BAYLISS A., BECK J.W., BLACKWELL P.G., BRONK RAMSEY C., BUCK C.E., BURR G.S., EDWARDS R.L., FRIEDRICH M., GROOTES P.M., GUILDERTON T.P., HAJDAS I., HEATON T.J., HOGG A.G., HUGHEN K.A., KAISER K.F., KROMER B., MCCORMAC F.G., MANNING S.W., REIMER R.W., RICHARDS D.A., SOUTHON J.R., TALAMO S., TURNEY C.S.M., VAN DER PLICHT J., WEYHENMEYER C.E. 2009 – IntCal09 and Marine09 Radiocarbon Age Calibration Curves, 0-50,000 Years cal BP, *Radiocarbon*, 51, 4, p. 1111-1150.
- REVERDIT A. 1878 – Stations et traces des temps préhistoriques dans le canton de Montignac-sur-Vézère. *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 5, p. 384-419.
- REVERDIT A. 1882 – *Station des Roches, commune de Sergeac*. Toulouse : Durand, Fillous et Lagarde, 45 p.
- RIGAUD A. 2004 – Fiche transformation du bois de renne au Badegoulien : l'exemple de l'abri Fritsch (Indre, France). In : D. Ramseyer (Éd.), *Industrie de l'os préhistorique, cahier XI : matières et techniques*. Paris : Société préhistorique française, p. 75-78.
- ROBIN D. 1985 – *Abri Reverdit, commune de Sergeac (Dordogne), rapport de sondage*. Bordeaux : SRA Aquitaine, rapport d'activité dactylographié, 10 p.
- ROBIN D. 1986a – Sergeac, Castelmerle, abri Reverdit. *Gallia Préhistoire*, 29, p. 240-241.
- ROBIN D. 1986b – *Abri Reverdit, commune de Sergeac (Dordogne), rapport de fouille de sauvetage*. Bordeaux : SRA Aquitaine, rapport d'activité dactylographié.
- ROBIN D. 1987 – *Abri Reverdit, commune de Sergeac (Dordogne), rapport de fouille*. Bordeaux : SRA Aquitaine, rapport d'activité dactylographié.
- ROUSSOT A. 1965 – *Cent ans de Préhistoire en Périgord* : exposition Bordeaux, Musée d'Aquitaine. Bordeaux : Musée d'Aquitaine, 144 p.
- ROUSSOT A. 1972 – Contribution à l'étude de la frise sculptée du Cap Blanc. In : M. Almagro Basch, M.A. Garcia Guinea (Éd.), *Santander symposium: symposium internacional de arte rupestre* : Santander (14-20 septembre 1970). Madrid : Consejo superior de investigaciones, p. 87-115.
- ROUSSOT A. 1984 – Abri Reverdit. In : A. Leroi-Gourhan (Éd.), *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Paris : Ministère de la Culture, Imprimerie nationale, p. 222-224.
- ROUSSOT A. 1994 – *Visiter le Cap-Blanc*. Bordeaux : Sud-Ouest, 32 p.
- SONNEVILLE-BORDES D. de 1960 – *Le Paléolithique supérieur en Périgord*. Bordeaux : Delmas, 558 p.
- STUIVER M., REIMER P.J. 2010 – CALIB on line, www.calib.org.
- TAYLOR A. 2009 – *Diversité des pièces à dos de la Madeleine et Laugerie-Haute Est : caractérisation et essai d'interprétation*. Nanterre : université Paris Ouest – Nanterre-La Défense, thèse de doctorat, 464 p.